

Université Yambo Ouologuem de Bamako

<https://revue-kurukanfuga.net/>



Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



Actes du 3eme Colloque Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et LaRMA - (FLSL- UYOB)

tenue les 30 et 31 Mars 2026 à Kabala



Thème : Résolution des crises en Afrique et reconstruction
nationale par les sciences et la recherche scientifique à l'ère
de l'Alliance des États du Sahel (AES)



Kurukan Fuga La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

Kurukan Fuga

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

*La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et
Sociales*

ISSN : 1987-1465

Actes du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires
LAReLSo et LaRMA de l'Université Yambo Ouologuem de Bamako,
sise à Kabala sur le thème : " RESOLUTION DES CRISES EN
AFRIQUE ET RECONSTRUCTION NATIONALE PAR LES
SCIENCES ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE A L'ERE DE
L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL (AES) " tenue les 30 & 31
mars 2026

5^{eme} numéro spécial -hors-Série de Août 2026

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



<https://revue-kurukanfuga.net/>

Août 2026

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN : 1987-1465

E-mail : revuekurukanfuga2021@gmail.com

Website : <http://revue-kurukanfuga.net>



Links of indexation of African Journal Kurukan Fuga

Copernicus	Mir@bel	CrossRef
		
https://journals.indexcopernicus.com/search/details?id=129385&lang=ru	https://reseau-mirabel.info/revue/19507/Kurukan-Fuga	https://doi.org/10.62197/udls
Zenodo	Sudoc	ASCI
		
https://zenodo.org/communities/rkf/records?q=&l=list&p=1&s=10&sort=newest	https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1/SET=4/TTL=1/SHW?FRST=5	https://www.ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=16126

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION

EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication et Rédacteur en chef / Director of Publication/ Editor-in-Chief

Prof MINKAILOU Mohamed, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef / Chief Editor

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef Adjoint / Vice Editor in Chief

Dr SANGHO Ousmane (MC), *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Montage et Mise en Ligne / Editing and Uploading

Dr BAMADIO Boureima (MC), *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali*

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD

Scientifique :

- *Président du comité scientifique : Pr Mohamed Minkailou*

Membres

- Prof. Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Abdoukadi Idrissa Maïga IZSEJB
- Prof. Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maïga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko--(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. N'Bégué Koné --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maître de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maître de Conférences- (école du journalisme)
- Dr. Fodjié Tandjogora- Maître de Conférences --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako).
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mohamed Diagayeté IHERI-AB

Publishing Line

The African Journal Kurukan Fuga is an online scientific journal of the Department of Education and Research in English (DER English) of the University of Letters and Human Sciences of Bamako. It is a quarterly Journal which appears in March, June, September and December. The African Journal Kurukan Fuga was set up from the desire of the English Department professors to enrich their university landscape, which is quite poor in scientific journals (three journals for the whole university). Indeed, more and more young teacher-researchers arrive in our universities, and higher education institutions and institutes with very limited publication opportunities. The English Department is a case in point, with more than forty young doctors and doctoral students producing scientific articles which almost always have to be published elsewhere. The African Journal Kurukan Fuga intends to boost scientific research by offering larger publication spaces with its four annual publications. The creation of this journal is therefore intended as a response to the many requests made by many teacher-researchers in Mali and elsewhere who often do not have free access to quality online documentation for teaching and research. The journal favors texts in English; however, texts in other languages are also accepted.

The journal publishes only quality articles that have not been published or submitted for publication in any other journals. Each article is subjected to a double blind reading. The quality and originality of the articles are the only criteria for publication.

*Présidente du comité d'organisation :
Prof. Ismaïla Zangou Barazi*



*Actes du 3eme Colloque
Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et
LaRMA de l'Université des
Lettres et Sciences Humaines de
Bamako, sise à Kabala*

*Sur le thème : Résolution des
crises en Afrique et
reconstruction nationale par
les sciences et la recherche
scientifique à l'ère de
l'Alliance des États du Sahel
(AES)*



Kurukan Fuga| Hors-Séries N°5 – Août 2026

ISSN : 1987-1465

Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage

Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako

URL: <https://revue-kurukanfuga.net/>

Argumentaire de l'appel à communication du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires LAReLSo et LaRMA (UYOB-FLSL)

I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'Afrique, depuis son accession à la souveraineté politique dans les années soixante, demeure en proie à des crises multidimensionnelles, mêlant insécurité armée, fractures sociales, fragilité étatique, corruption, *Africaphobie*¹ et chocs économiques, qui compromettent durablement ses trajectoires de développement et entravent l'affirmation d'une véritable indépendance sur tous les plans. C'est dans ce contexte que des leaders patriotes et visionnaires, notamment au sein de l'Alliance des États du Sahel, s'attachent à rompre les chaînes de l'impérialisme, du néocolonialisme, du sous-développement et de la dépendance à l'Occident. Cependant, il convient de noter que les premiers leaders africains révolutionnaires tels que Modibo KEITA, Julius NYERERE, Kwame KRUMMAH, Thomas SANKARA, Mohammad GADAFI et d'autres ont vu leurs luttes avortées en mi-chemin car elles n'étaient pas assez adossées à la science et à la recherche scientifique. De même plusieurs crises assaillent l'Afrique de nos jours, surtout sur le plan sécuritaire, mais la réponse semble être toujours soit militaire, soit faire recours à des personnes non universitaires, voire des non experts dans le domaine de la recherche scientifique. Le Mali, le Burkina Faso et le Niger ne font malheureusement pas exception. Pour pallier cette situation, une place de choix devrait être accordée aux sciences et la recherche scientifique d'où l'impérieuse nécessité de l'implication du monde universitaire.

En effet, les sciences, qu'elles soient africaines ou importées, constituent sans nul doute le véritable creuset de connaissances, de savoir-faire et de technicité permettant de poser des diagnostics fins, des outils de prévention et des évaluations d'impact indispensables pour concevoir des politiques publiques ou stratégies adaptées aux spécificités locales sahéliennes et africaines. Les approches scientifiques permettent également de dépasser les réponses purement militaires en intégrant prévention, résilience sociale, relance économique et réconciliation, et en rendant les interventions plus légitimes et efficaces. Pour corroborer ce qui précède, Aristote dans le *Traité d'Organon* écrit : « La connaissance scientifique se définit comme la connaissance des causes, son approche formelle vise à distinguer le démontrable (théorèmes) et l'indémontrable (axiomes), ce qui relève de l'enchaînement causal et ce qui relève des principes premiers. » (Vrin, 1979, p.89). En termes explicites, la recherche scientifique favorise l'appréhension objective et la découverte réelle des causes d'un problème ou d'une problématique tout en évitant de s'agripper à des causes qui ne découlent pas d'une connaissance scientifique véritablement avérée. Il est également saillant de faire remarquer que la recherche est un effort pour trouver quelque chose ou un effort de l'esprit vers la connaissance (Le Grain, M., 1994, p. 945). De même, D. Bruno (1994, p. 85), soulignera que la recherche est un exercice systématique et méthodique portant sur l'étude d'un problème ou d'une question et mettant en cause des faits qui doivent être vérifiables en vue d'atteindre une fin : la résolution d'un problème ou la réponse à une question ou d'une hypothèse préalable, la recherche exige

¹ Terme utilisé par l'écrivain malien Aboubacar Sidiki COULIBALY (2024, p.95) dans son roman socio-historique, *Le monde Africain doit se réveiller*, Bamako : Alqalam, pour signifier le rejet et le dégoût pour tout ce qui est africain ou renvoie à l'Homme africain ou à l'Afrique

ipso facto un travail d'interprétation. La science, quant à elle, renvoie à l'ensemble des connaissances humaines acquises par la spécialisation (études) ou par l'expérience (pratiques). Son fondement est la raison et l'objectivité.

En sus, l'émergence de l'Alliance des États du Sahel (AES) crée un nouvel espoir pour toute l'Afrique et constitue un espace stratégique sous régional requérant des réponses harmonisées mais devraient être fondées sur des savoirs locaux et scientifiques pour ménager la sécurité, la gouvernance et la reconstruction nationale. C'est pour cette raison que COULIBALY (2024, p.94) écrit : « La seule science qui libère l'Homme véritablement quel que soit le degré de l'aliénation est la science de soi-même. » Nous comprenons ainsi la prééminence des connaissances, des valeurs et savoir-faire endogènes dans la résolution des conflits et la reconstruction nationale à l'ère de la reconfiguration de l'Afrique et de la multipolarisation du monde.

Ce troisième colloque international offrira une tribune idéale pour interroger, analyser et préconiser, dans toute leur étendue, les outils pertinents de décolonisation, les mécanismes de résolution des crises et les dynamiques de reconstruction des États africains par la science et la recherche scientifique, dans un contexte marqué par les enjeux du néocolonialisme et de la menace terroriste. Il convient d'ores et déjà d'affirmer que science et recherche scientifique sont indissociables et qu'elles doivent exercer pleinement leur vocation pour résoudre les grandes problématiques de la cité et favoriser son développement.

Comme Objectif, ce colloque scientifique international vise à créer un cadre de rencontres et d'échanges entre chercheurs nationaux et internationaux sur la problématique de la décolonisation véritable, la résolution des crises par la science et la recherche scientifique au Sahel et en Afrique de façon générale. Il ambitionne également de proposer, à partir des résultats scientifiques issus des travaux menés par les chercheurs et enseignants-chercheurs du Sahel, de l'Afrique et, plus largement, de la communauté scientifique internationale, des pistes de solutions endogènes aux défis sécuritaires et de développement qui fragilisent ces régions sur tous les plans. A cet effet, les axes suivants sont retenus pour les propositions de communication :

II-AXES DE COMMUNICATION

- **Axe 1 : Diagnostic scientifique des crises africaines et reconstruction nationale**

Mettre en lumière la capacité des disciplines scientifiques à analyser finement les causes multidimensionnelles des crises (insécurité armée, fragilité étatique, ruptures sociales, *Africaphobie*, chocs économiques), en mobilisant tant les méthodologies quantitatives que qualitatives pour établir un état des lieux rigoureux.

- **Axe 2 : Littérature, Langue et valorisation des valeurs et savoirs endogènes**

Promouvoir les recherches conduites en terre africaine et la redécouverte des savoir-faire traditionnels comme fondements d'une science authentiquement africaine, apte à proposer des solutions adaptées aux réalités culturelles, sociales et environnementales du Sahel et du continent.

- **Axe 3 : Gouvernance, sécurité et développement fondés sur la recherche**
Souligner l'importance d'intégrer systématiquement les résultats scientifiques dans l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques, afin de dépasser les réponses purement militaires et d'instaurer des dispositifs de prévention, de résilience civile et de relance économique légitimes et durablement efficaces.
- **Axe 4 – Libre**
Cet axe est libre et prend en compte tous les autres volets connexes.

III-Calendrier

- Lancement de l'appel : **22 Novembre 2025**
- Date limite de soumissions **des abstracts/résumés : 10 Mars 2026**,
- Les Notifications d'acceptation : **15 mars 2025**
- Date de déroulement du 2^{ème} Colloque Scientifique International : **30 et 31 mars 2026 à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako-Kabala-Mali.**

IV-Informations générales sur le colloque

- Les propositions de communication (**New Times Roman, police 12,interligne simple**), assorties d'un résumé de **300 mots** et de **5 mots clés** maximum en **français ou en anglais ou en arabe** sont recevables aux adresses électroniques suivantes : Labolarelso010@gmail.com ou larmaulshbmali@gmail.com jusqu'au **10 Mars 2026**.
Date de notification des résumés acceptés : 15 Mars 2026.Le colloque se déroulera du **30 au 31 mars 2026** à la cité universitaire de Kabala – à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako.
- Les auteurs y indiqueront les noms et prénoms du ou des contributeurs, l'institution/laboratoire d'attache, le grade ou la qualité, l'axe d'étude choisi, l'adresse électronique et les mots-clés au-dessous du résumé. Les langues d'écriture des communications ou articles sont le français, l'anglais et l'arabe. **Les auteurs des propositions des résumés retenus seront invités à payer 25.000FCFA comme frais de participation par communicant.** Les meilleurs textes après évaluation seront publiés dans un numéro spécial de la *Revue Kuru kan Fuga* ou la *Revue LaRMA*.

Comité d'organisation

Président du comité d'Organisation

- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Adjoint au Président du comité d'Organisation

- Prof. Aboubacar Sidiki - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité d'organisation

- Dr. Abdoul karim HAMADOU Maître-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoulaye Samaké- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Zakaria Nounta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoul Karim Camara- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Binta Koita- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Mahamadou Simpara- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moussa Sougoulé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Boureima Bamadio- Maitre de Conférences-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou Diamouténé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moulaye Koné- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ibrahim Maïga- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Adama Samaké- (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issiaka Diarra- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Hamadou BOLDY Maitre-Assistant (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Gouro N'Diaye Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Abdourouph Sagayar Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aboubakr S Cisse Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Youssouf Mariko- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamady Sidibé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Drissa Ballo- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr. Abdoulaye Abou Coulibaly-Etudiant en Master Traduction- (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou SAMAKE , Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Pierre Dembélé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr .Salimatou Traoré- Maitre-Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr.Djibril Tounkara, Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ali Timbiné-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Dialify Dansira-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Sitan Diakité-Maitre –Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Kadiatou Touré–Maitre Assistante (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ibrahim Maïga – Maitre-Assistant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Diby Keïta-doctorant -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Mahamadou KK Koïta-Doctorant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Comité scientifique du colloque

Président du comité Scientifique

- Prof. Mohamed Minkailou (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité Scientifique

- Prof.Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof.Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof.Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof Abdoukadi Idrissa Maiga IZSEJB
- Prof Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maiga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko–(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Prof.N'Bégué Koné -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maitre de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maitre de Conférences- (école du journalisme)
- Dr.Fodié Tandjogora- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr . Mohamed Diagayeté IHERI-AB

Bibliographie :

- Aristote, Organon (1979) *Seconds Analytiques*, traduction de J. Tricot, Vrin, Paris.
- Baghestani, Laurence. (2020). « La signification du concept de souveraineté nationale », Fiches de droit constitutionnel, *Fiche 13*, Pages 62 à 66.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki (2017) « La représentation de l'Occident et de l'Afrique dans la littérature africaine : une analyse comparative de *No Longer at Ease* d'Achebe, de *Second Class Citizen* d'Emecheta et de « Minutes of Glory » de Ngugi », Abidjan : Les Editions INIDAF , RCI Décembre,PP.446-464.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki et N'Bégué Koné (2018) « La déconstruction de l'infériorité de l'Homme Africain dans les oeuvres de Cheikh Anta Diop et la philosophie de

décolonisation de Frantz Fanon : une approche afro-historique», in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.107-120.

- Coulibaly, A.S, Diallo, I et Tandjigora, F (2028) « De-Stereotyping the History of Africa: the Hieroglyphs of Ancient Egypt and the Manuscripts of Timbuktu as the Clues Establishing the Anteriority of African Civilization », in *International Journal of English Literature and Culture* Vol 6 (5), Nigeria, October, pp. 91-99.
- Derosier, Jean-Philippe. (2021). « Qu'est-ce que la souveraineté ? Pistes pour cerner ou non la souveraineté », Fondation Jean Jaurès, Démocratie.
- Dorin Bruno. 1994. *L'économie oléifère de l'Union Indienne : évaluation d'une stratégie d'autonomie*. Montpellier : UM1, 358 p. Thèse de doctorat : Economie du développement agricole, agro-alimentaire et rural : Université Montpellier 1 Thèse
- Fleiner-Gerster, Thomas. (1986). *Théorie générale de l'Etat*, Graduate Institute Publications. Books.Openedition.
- Kodio, Aldiouma. (2025). "Harnessing Dogon Proverbs as a Cultural Transmission Tool in Bilingual Education." In *LES CAHIERS DE L'ACAREF, TOME 1*, Vol.7 (27), Togo, Septembre. pp.258-274
- Kodio, A., Minta, M., et Yalcouye, K. (2023). « Analyse des anthroponymes Dogon d'emprunt peulh : cas du cercle de Koro, Région de Bandiagara. » in *Collection PLURAXES/MONDE*, Vol. 1 (2), France, Juin, pp. 407-428
- Riot-Sarcey, Michèle. (2011)., « Introduction : De la souveraineté », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 42, pages 7-17.
- Tandjigora, Fodié et Aboubacar Sidiki Coulibaly (2018) « les initiatives locales de sécurité au Mali : Comment se protéger sans intervention de l'Etat ? in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.655-662.

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

<https://doi.org/10.62197/udls>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|-----------|---|-----------|
| 01 | Hamidou DIOMANDÉ
DÉGAOUTIQUE ET SOPHOCRATIE POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE | 01 |
| 02 | Sheïbou SANOGO & Fousseni BENGALY
LE BAMANANKAN FACE AU MYTHE DE L'INCOMPLÉTUDE : ÉTAT DES LIEUX DE SON AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE | 13 |
| 03 | Dr Youssouf FOFANA
DIAGNOSING AND NEGOTIATING STATE FRAGILITY IN POSTCOLONIAL AFRICA: GOVERNANCE LESSONS FROM ACHEBE'S A MAN OF THE PEOPLE AND ANTHILLS OF THE SAVANNAH | 24 |
| 04 | Zié TUO
CÔTE D'IVOIRE : LA CRISE DU COVID-19 À L'ÉPREUVE DU SPIRITUALISME, DU RATIONALISME ET DU DROIT | 37 |
| 05 | Dr Karim DEMBELE
THE ARCHITECTURE OF BETRAYAL: DISILLUSIONMENT IN KOUROUMA'S LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES AND BALDWIN'S THE FIRE NEXT TIME | 50 |
| 06 | Dr. Diome FAYE
FIRST LADIES MARY LINCOLN, EDITH WILSON AND ELEANOR ROOSEVELT: WHEN POWER BECOMES A SHARED ENDEAVOR AND GOAL | 65 |
| 07 | Dr Baba SISSOKO
LE TERRORISME ET LES MÉCANISMES DE RÉOLUTION DES CONFLITS AU SAHEL : ENTRE RÉPONSE MILITAIRE ET DIALOGUE SOUVERAIN ENDOGÈNE | 76 |
| 08 | Dr. Ali TIMBINE & Dr. Drissa KANAMBAYE & Abdoulaye Daouda GUINDO
MECANISMES DE PREVENTION ET RESOLUTION DES CONFLITS EN MILIEU DOGON | 85 |
| 09 | KOITA Adama dit Antoine
ÉTUDE SUR LE NIVEAU DE CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES SUR LE VIH/SIDA DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE SANTÉ "LE BOUCTOU" À TOMBOUCTOU | 95 |

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

10 Enock DAKOUO	102
LANGUAGE POLICY AND MULTILINGUALISM IN MALI : FROM COLONIAL LEGACY TO CONTEMPORARY REFORMS	
11 Dr Souleymane TOGOLA	115
"CODE SWITCHING AND CODE MIXING AMONG BAMBARA LANGUAGE SPEAKERS IN FRENCH CLASSROOMS"	
12 Dr. Issa DIABATE	123
« HERITAGE PARENTAL ET ASPIRATIONS JUVENILES DANS LES PRATIQUES CONJUGALES : LE MARIAGE INTERCASTE DANS LE ROMAN MALIEN DE JEUNESSE »	
13 Dr Adama Samaké	131
"SOUNDIATA KEITA AND THE KURUKAN FUGA CHARTER: A TIMELESS MODEL OF LEADERSHIP"	
14 Klessigué Abdoulaye Sanogo	145
« SYSTEMES DE VALEURS ET SAVOIRS ENDOGENES DANS LA CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL : LE CAS DE LA RECONSTRUCTION POST CRISE DES MAUSOLEES DE TOMBOUCTOU »	
15 Ibrahima DIAWARA & Alpha DIARRA	158
L'ENSEIGNEMENT DU CONTE EN BAMANANKAN AU LYCEE : PROBLEMATIQUE ET PERSPECTIVES DIDACTIQUES	
16 Dr Oumar KASSOGUE	166
ENTREPRENEURIAT DES FEMMES DANS LE SPORT A BAMAKO : MOTIVATIONS ET OBSTACLES	
17 Mr. Noumory BAGAYOKO & Dr. André KONE	186
SPEAKING FLUENCY AND ACCURACY IN ENGLISH: AN EMPIRICAL STUDY OF MALIAN LEARNERS AT PRODESCO AND IHEM/CEFLA	
18 Dr. Zakaria Coulibaly	201
EXPLORING AFRICANS' SHIFT FROM COLLECTIVISM TO INDIVIDUALISM IN THE CONTEXT OF EURO-AMERICAN INFLUENCE	

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|---|---|-----|
| 19 | Dr Seydou COULIBALY | 214 |
| ANALYSE DES FACTEURS DE DÉGRADATION DE LA FORÊT CLASSÉE DE M'PESSOBA | | |
| 20 | Dr Moussa CISSE | 229 |
| PRISE EN CHARGE EDUCATIVE DES ENFANTS ET JEUNES EN SITUATION DE RUE DANS LES GRANDES VILLES DU MALI : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO | | |
| 21 | Dr. Adama BAH | 241 |
| RECLAIMING ORAL HERITAGE FOR POST-CONFLICT RECONCILIATION IN THE SAHEL (MALI, BURKINA FASO, NIGER) | | |
| 22 | Diby KEITA & Mahamadou Karamoko Kahiraba KOITA | 256 |
| POLITICAL POWER AND CORRUPTION IN GEORGE ORWELL'S ANIMAL FARM: A LITERARY CRITIQUE OF AUTHORITARIANISM | | |
| 23 | Awa KONE | 266 |
| CARTOGRAPHIE GEONUMERIQUES ET OUTILS NUMERIQUES POUR L'ANALYSE GEOLOGIQUE D'ANSONGO A L'EST DU MALI | | |
| 24 | Dr. Sekou YALCOUYE | 285 |
| CULTURE ENDOGENE, ECONOMIE AUTOCENTREE ET SOUVERAINETE PANAFRICAINE : PERSPECTIVES DE L'AES POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE | | |
| 25 | TRAORE, Maméry | 291 |
| SECURITE DURABLE DANS LE SAHEL : L'URGENCE DE LA PREVENTION FACE AUX LIMITES DES REPONSES MILITAIRES | | |
| 26 | Saliou DIONE | 303 |
| DECOLONIAL GOVERNANCE AND POSTCOLONIAL PROMISES AND FUTURES IN WEST AFRICA | | |

Mécanismes de prévention et résolution des Conflits en Milieu Dogon

Dr. Ali TIMBINE

Enseignant chercheur à UYOB, ANGLAIS, Tel : 77 76 22 73 / email : ali.timbine@yahoo.fr

&

Dr. Drissa KANAMBAYE

Docteur en Science de l'information et de la communication, Professeur à l'Ecole Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication. Email: drissakanambaye@gmail.com

&

Abdoulaye Daouda GUINDO

Doctorant en Littérature et Civilisation Africaine/ ED-DESSLA Mali, LaReLSO-FLSL/UYOB Tel : 74 64 51 07/ email : adguindo29@gmail.com

Résumé

Les mécanismes de prévention et de résolution des conflits constituent une vision du monde chez les Dogons depuis les origines. Attaché à sa culture et à ses valeurs traditionnelles, le peuple dogon ont mis en place divers moyens. Parmi ces moyens de prévention figurent le *Toguna*, le *Punoguudo*, les *Ginna*, les maisons des *Hogons*, ainsi que les rituels de *dama* et de *Guemou*, entre autres. Cependant, l'avènement des réseaux sociaux influence la vie de nombreux jeunes, qui connaissent peu ces pratiques endogènes. Certains de ces mécanismes ne sont pas suffisamment diffusés au Mali. Afin de recueillir les données, la question principale est : comment assurer la sauvegarde de ces mécanismes menacés par de multiples facteurs ? Notre objectif est de contribuer à une meilleure compréhension des mécanismes de prévention et de résolution des conflits, tout en soulignant leur utilité afin de mieux préserver cette culture au Mali. Le cadre théorique de cette étude s'inscrit dans les approches postcoloniale et structuraliste. La méthodologie adoptée repose sur une approche qualitative. Pour ce faire, nous avons eu des interviews avec des sages dogon portant sur les mécanismes de prévention et de résolution des conflits, leurs origines, leurs descriptions, leurs utilités et leurs fonctions sociales. Enfin, les résultats de l'étude montrent que les Dogon disposent de plusieurs mécanismes qui, à l'instar de ceux d'autres peuples, ont toujours fortement contribué à la préservation de la cohésion sociale et à la résolution des conflits dans les villages.

Mots-clés : conflit, mécanismes, prévention, société, vivre ensemble.

Abstract

Conflict prevention and resolution mechanisms constitute a worldview among the Dogon people since ancient times. Deeply attached to their culture and traditional values, the Dogon people have developed various means. Among these preventive mechanisms are the *Toguna*, the *Punoguudo*, the *Ginna*, the houses of the *Hogons*, as well as the *dama* and *Guemou* rituals, among others. These mechanisms are among the first elements taken into account during the founding of a Dogon village. However, the advent of social media influences the lives of many young people, who are not very familiar with these endogenous practices. Some of these mechanisms are not sufficiently promoted in Mali. Through this paper, we highlight the impact of these mechanisms on social stability and advocate for their revitalization, as they are gradually disappearing due to several factors. The following questions allowed collecting data: how can the preservation of these mechanisms, threatened by multiple factors, be ensured? Our objective is to contribute to a better understanding of conflict prevention and resolution mechanisms, while also emphasizing their usefulness to better preserve it in Mali. The theoretical framework of this study is grounded in post-colonialism and structuralism approaches. The methodology adopted is qualitative. To achieve this, we conducted research interviews with Dogon elders on conflict prevention and resolution mechanisms, their origins, descriptions, usefulness, and social functions. Finally, the findings of the study show that the Dogon have several mechanisms, which, like those of other peoples, have consistently contributed to the preservation of social cohesion and the resolution of conflicts in villages and beyond.

Key words: community life, conflict, mechanisms, prevention, society.

INTRODUCTION

Depuis la nuit des temps, les Dogons, comme beaucoup de peuples en Afrique, à travers leur vision du monde originel, ont créé plusieurs mécanismes de prévention et de résolution de conflits. Ces mécanismes sont considérés comme un des outils puissants pour le vivre ensemble des communautés dans la cohésion sociale. Pour les Dogons, ces outils de prévention et de résolution de conflits sont entre autres : le *Toguna*, le *Punogudo*, la maison des Hogons, les *ginna*, les divinités et d'autres mécanismes comme le *magou*, le *tiyin-momou*, le *tirè-momou*, l'*anouguè-momou*, *ourokingué*, le *banougue*, etc.

Les mécanismes de prévention font partie des premiers éléments lors de la fondation d'un village dogon. Conscients que dans une communauté, il y a toujours des hauts et des bas, les Dogons ont vite pensé à mettre des mécanismes en place. Parmi ces lieux de prévention et de résolution de conflits, nous pouvons parler du *Toguna*, qui joue un grand rôle chez les Dogons. C'est ainsi que, Guindo (2022) soutient que le *Toguna* est un lieu où tout le monde est obligé de dire la vérité. Les Dogons affirment que celui qui ment sous le *Toguna* peut mourir (p.79). Les problèmes non résolus par le *Ginna* sont discutés sous le *Toguna*. Le *Ginna* peut appartenir à une famille, mais le *Toguna* appartient à toute la communauté. Sachant que c'est un lieu pour la communauté, les sages sont obligés de trancher dans la vérité et pour le bonheur de la communauté.

Comme la majorité des sociétés africaines, il est important de dire la vérité afin d'avoir une solution à l'amiable. C'est ainsi que, dans son article sur les méthodes traditionnelles de résolution de conflit, Osa (2019) disait que le fait de dire la vérité est la plus importante. Sans une description réelle des faits, les autorités chargées des problèmes ne pourront avoir la meilleure technique pour résoudre les différends (p.43). L'honnêteté est l'une des valeurs les plus importantes dans la société traditionnelle africaine. C'est le cas pour les Dogons également. Celui qui a le courage de reconnaître son tort peut bénéficier de l'aide des aînés pour réconcilier les belligérants. Le lieu de résolution des conflits a un rôle dans la promotion de la vérité. Par peur des conséquences du mensonge selon les croyances traditionnelles, de nombreuses personnes préfèrent relater leur part de vérité.

En plus de cela, le *Toguna* est un lieu qui peut porter la voix de tout un village. C'est-à-dire que ceux qui y siègent viennent généralement des *ginna* qui composent le village. Ainsi, Thibaud (2005) pense que tous les *ginna* sont représentés lors des prises de décision (p.49). Le *Toguna* étant un lieu de rencontres des hommes du village, ces hommes sont les principaux acteurs lors des résolutions de conflit. Le *Ginna* et le *Toguna* sont des lieux complémentaires. Si le premier parvient à prévenir un

ou gérer un conflit en famille, le second s'occupe du quartier ou la communauté. Un village peut avoir plusieurs *Toguna*, selon le nombre de quartier. Chaque quartier peut avoir son *Toguna*. Mais, il y a toujours un qui est le principal et plus ancien du village.

Certains de ces mécanismes ne sont pas assez promus au Mali. C'est pourquoi nous nous intéressons ici aux mécanismes traditionnels en milieu dogon, ces mécanismes sont des outils de socialisation. À travers cette étude, nous allons mettre en évidence l'impact de ces mécanismes pour la stabilité sociale. Il est également important de plaider la nécessité de revaloriser ces mécanismes qui sont en voie de disparition à cause de plusieurs facteurs. L'avènement des réseaux sociaux a beaucoup influencé la vie de nombreux jeunes qui ne connaissent pas trop les pratiques endogènes de prévention et résolutions de conflits. L'administration moderne a mis en place un nouveau mécanisme de règlement de conflit à travers les polices, les gendarmeries et la justice. De nos jours, certaines personnes n'ont pas assez de connaissances sur les mécanismes endogènes de prévention et règlement de conflit en milieu Dogon. Certains préfèrent se diriger directement vers l'administration moderne que de se fier aux mécanismes traditionnels de prévention et résolution de conflits.

La question principale que nous utilisons pour avoir des informations est : comment assurer la sauvegarde de ces mécanismes menacés par des raisons multiples ? En plus de cela, l'étude se focalise sur les points traitant de la transmission de ces mécanismes. L'objectif est de contribuer à une meilleure compréhension des mécanismes de prévention et de résolution des conflits, et de souligner leurs utilités afin de mieux préserver cette culture au Mali. La valorisation des pratiques endogènes de règlement des conflits est très importante dans le contexte actuel du Mali.

Le cadre théorique de cette étude est le structuralisme, ainsi que le post-colonialisme. Le structuralisme est une théorie qui se focalise beaucoup sur les normes d'une société donnée. Chaque société a ses spécificités et des interprétations particulières sur des faits de société. C'est dans ce sens qu'Ahmadi et al. (2013) expliquent que le structuralisme est largement utilisé dans le domaine des sciences sociales (p.724). Elle est basée sur la structure d'une société. Le sens qu'une société donne aux faits de la communauté d'une société à une autre. Dans chaque localité, il y a des normes préétablis par les anciens afin de mieux résoudre les maux de la société. Ces méthodes sont transmises de génération en génération afin de les pérenniser.

En plus de cela, nous avons le post-colonialisme, ainsi, en parlant de cette théorie, Shreevarsha (2021) explique que le post-colonialisme est une théorie qui traite les séquelles de la colonisation sur les anciennes colonies (p.302). Avant la colonisation, chaque communauté avait sa propre manière de gérer la société. L'arrivée des colonisateurs a beaucoup influencé certaines pratiques. C'est

pourquoi, Tawakalitu (2024) disait que la culture européenne a changé le mode de vie des Africains. La gouvernance du colonisateur lui-même bouleversé l'ordre social en Afrique (p.1852). Cette théorie nous permet de mieux comprendre les changements que nous avons dans la société actuelle. Dans le cadre de cette étude, elle est applicable, car les Dogons ont des mécanismes propres à eux. La façon dont ils résolvent les problèmes est hérité des devanciers. Les ancêtres ont mis un système en place au sein de la communauté.

Cette étude comprend une introduction qui évoque le contexte et justification de l'étude, ainsi que quelque revue de la littérature. Nous avons aussi la méthodologie qui explique la procédure qui a permis de collecter les données afin de répondre aux questions de recherche. En plus, il y a les résultats qui se focalisent sur la réponse aux questions de recherche. Nous avons également une section de discussions, il s'agit de comparer et contraster les données du terrain à celles existantes. Enfin, il y a la conclusion qui donne un aperçu général des informations collectées.

1-MÉTHODOLOGIE

L'approche qualitative est adoptée pour cette étude, en ce sens qu'elle contextualise, illustre, et discute les données de façon interprétative. Les données que le chercheur collectionne sont interprétées, cela peut varier d'un chercheur à un autre, mais les résultats peuvent se valoir. Les nombres ne sont pas utilisés pour expliquer mais les mots. De ce fait, Family Health International (2005) soutient que la recherche qualitative est utilisée pour avoir des informations sur une culture, des valeurs et des faits sociaux propres à une population (p.1). Les instruments utilisés ici se sont les interviews, des questionnaires et l'analyse des documents sur le sujet. L'interview semi-directif a permis de collecter des données à travers un échantillonnage dirigé. Pour y arriver, nous avons soumis des questions de recherche aux sages dogon sur les mécanismes de prévention et de résolution des conflits, leurs origines, leurs descriptions, leurs utilités et leurs fonctions sociales.

Afin de présenter les résultats de manière compréhensive, cette étude opte pour l'analyse thématique. Cela permet de développer les thèmes issus de la collecte des données. Pour appuyer nos propos, Lochmiller (2021) pense que l'analyse thématique permet de se focaliser sur des questions précises, afin de mieux développer les résultats (p.2030). Les thèmes sont développés en fonction des questions de recherche. Les données peuvent contenir beaucoup d'informations. L'analyse thématique permet au chercheur de bien expliquer ces résultats. Elle permet de mieux organiser les données pour une meilleure compréhension.

2-RESULTATS

Concernant l'identification des mécanismes de prévention et de résolution des conflits en milieu dogon, rencontrés dans la zone de notre étude; notamment dans l'aire de Tomoguiné et de Dougouténé 2 (Cercle de Koro), au pays dogon. Les enquêtés ont relevé plusieurs sites tels que les *Ginna*, les *Toguna*, le *Punogudo* (*Yaporonginu*), la maison des *Hogons* et les divinités, ainsi que d'autres mécanismes comme le *magou*, le *tiyin-momou*, le *tirè-momou*, l'*anouguè-momou*, l'*ourokingué* et le *banougué*. etc. Ces mécanismes sont les plus utilisés afin d'atténuer les mésententes au sein de la communauté. C'est qui a beaucoup aide les villages à vivre en harmonie, malgré les divergences d'opinions qui surgissent souvent.

Ces mécanismes sont cites dans le tableau ci-dessous:

Toguna / Anayei / Yondion	Site des hommes et lieu identitaire d'un village dogon.
Punoguudo/Yapuronginu	Site réservé aux femmes pendant leur cycle menstruel et lieu identitaire d'un village dogon.
Maisons des Hogons	Résidences des chefs suprêmes chez les Dogons.
Divinités de justice	Divinités de jugement appelées Binu, Dama Pegu, Anamondo, etc.
Ginna	Grande famille regroupant tous ceux qui ont des ancêtres communs chez les Dogons.
Rituels de Guemou	Levée de deuil.
Rituel de dama	Levée de deuil.
Ondompiru	Rituel aux fonctions multiples dans l'aire Tomoguiné.
Ague	Rituel de remerciement adressé à Dieu Amba et aux ancêtres.
Adakapadie	Rite autorisant la récolte des céréales chez les Dogons
Magou	Plaisanterie entre villages, ethnies et communautés
Tirè-momou	Plaisanterie entre le grand-père et le petit-fils, ainsi qu'entre la grand-mère et le petit-fils.
Tiyin-momou	Plaisanterie entre cousins et cousines germains.
Anougue-momou	Plaisanterie entre amis.
Ourokingué	Plaisanterie entre grand frère et cadet.
Banougue	Plaisanterie entre « hommes de caste » et les autres.
Le Bilenemu	C'est un rituel permettant aux villages de se pardonner.

2-1-ROLES ET FONCTIONS DE CES MECANISMES

À l'issue des travaux de terrain combiné aux données des documents, il en résulte que les Dogons ont plusieurs lieux de prévention et résolution de conflits. Les plus utilisés sont : le *Ginna*, le *Toguna*, les maisons des *Hogons*, *Punoguudo*, le rituel de *dama*, de *Guemou*. Ces différents mécanismes peuvent se compléter. Le plus important étant d'éviter d'éventuel conflit au sein de la

société. Il en résulte que deux sites, à savoir le *guina* et le *Toguna* sont les plus connus au sein de la communauté. Cela est dû à la proximité de ces sites avec les populations.

Le premier lieu que nous pouvons évoquer est le *Ginna*. En tant que grande famille, il constitue le cadre initial où s'engagent les échanges relatifs aux problèmes familiaux. Lorsqu'il y a un problème au sein de la grande famille, c'est le plus âgé qui gère la situation. Souvent, il est possible d'éviter un procès grâce à l'implication des vieux du *ginna*. Lorsqu'il y a un problème entre des personnes de différent *ginna*, les chefs des *ginna* peuvent se rencontrer et trouver une solution. Lorsque ceux-ci échouent, ils doivent informer le chef du village et discuter du problème au *Toguna*.

Par ailleurs, le *Toguna* représente l'un des espaces les plus utilisés pour prévenir ou résoudre les conflits. C'est un lieu qui joue plusieurs rôles. Il est reconnu pour sa gestion efficace des conflits c'est pourquoi Ongoiba affirmait que la taille du *Toguna* est courte car il y a des personnes qui sont nerveux et palabreux. Si une personne se lève brusquement, sa tête cogne la toiture. Cela sert à calmer ce dernier, c'est une sorte d'avertissement². C'est un lieu très important dans la prévention et résolution de conflit chez les Dogons.

En plus de cela, la résolution de conflit est un mécanisme plein d'enseignement. En plus de résoudre un problème, c'est un lieu qui prône le respect lors des débats. Souvent il arrive tester les connaissances sur la tradition, c'est ainsi que Ongoiba (2020) affirmait:

Le chef de protocole demande à quelqu'un de prendre la parole sachant bien qu'il n'en a pas le droit. L'interpellé décline. Il désigne un autre. Lui aussi décline. Ce n'est que la troisième fois, qu'il désigne celui qui a droit à la parole le premier. C'est une façon de vérifier si les représentants des différentes *ginna* sont bien imprégnés des us et coutumes (p.124).

Chaque homme doit connaître les traditions de son milieu. Lors des débats sous le *Toguna*, il arrive parfois que les sages enseignent les plus jeunes. La connaissance des traditions du village est obligatoire pour tous. Par ces propos, nous pouvons remarquer qu'il est important pour un homme de connaître le fonctionnement de la société. Cela permet d'éviter des erreurs et de promouvoir le vivre-ensemble. À ce propos, l'un de nos participants affirme qu'au sein de la société dogon, il était possible de demander aux belligérants de prêter serment au *Toguna*. Cette pratique visait à faire émerger la vérité dans le processus de résolution des conflits.

En outre, l'intervention du *Hogon* s'avère souvent nécessaire pour résoudre certaines situations conflictuelles. Celui-ci est toujours assisté des sages du village (Dolo, A., communication

² Interview avec M. Ongoiba, un traditionaliste

personnelle, 29 janvier 2025)³. Lors des débats sous le *Toguna*, les sages doivent rendre des comptes au *Hogon* si possible. Lorsque la situation est difficile à régler, les sages doivent demander l'avis celui-ci avant de rendre leur verdict. Ils agissent souvent que dans des situations où les belligérants refusent d'accepter les décisions des sages du *Toguna*.

A la différence de ces mécanismes, celui du *Punoguudo* (case des menstrues) concernent les femmes du village. Etant un lieu où les femmes se réunissent une fois par fois, elles peuvent régler certains problèmes sans impliquer les hommes du village. Souvent les différends peuvent survenir à cause de mésentente entre les femmes. Ce lieu étant celui utilisé par les femmes du village, c'est comme un lieu de rencontre des femmes. Mais nous constatons que ces lieux tendent à disparaître avec le temps.

En ce qui concernent les mécanismes nécessitant des rituels, il y a des sages en charge de cela. En ce qui concerne les mécanismes nécessitant des rituels, des sages sont spécialement chargés de les mettre en œuvre. Grâce à leur expérience, à leur connaissance approfondie des traditions et à leur maîtrise des pratiques rituelles, ils jouent un rôle essentiel dans le bon déroulement de ces mécanismes. Leur intervention garantit le respect des règles, des symboles et des valeurs associées aux rituels. Cela évite toute erreur qui pourrait altérer leur efficacité ou leur signification. Dans de nombreuses communautés, ces sages sont considérés comme les gardiens du savoir ancestral et comme des intermédiaires entre le monde visible et les forces spirituelles. Ils transmettent aussi leurs connaissances aux générations futures pour assurer la continuité des pratiques et la préservation du patrimoine culturel. Leur rôle ne se limite donc pas à l'exécution des rituels. Ils aident également à maintenir la cohésion sociale, à renforcer l'identité collective et à perpétuer les croyances qui fondent la vie de la communauté.

3- DISCUSSION DES RESULTATS

L'analyse des résultats montrent que, bien avant l'administration moderne, le pays dogon s'est toujours doté d'une cosmogonie favorisant le vivre-ensemble et la cohésion sociale. Parmi ces mécanismes, on distingue deux types: les mécanismes rituels et les mécanismes non rituels. S'agissant des mécanismes rituels, il s'agit de pratiques qui promeuvent le vivre-ensemble. Ils comprennent, entre autres, le *Toguna*, le *Dama*, et le *Ponoguudo*.

³ Interview réalisé avec M. Dolo, un artisan et guide touristique

Dans certains documents, nous constatons que les données complètent celles du terrain. Par exemple, Monteleone (2013) explique que les Dogons avaient des lieux de prise de décision ou de règlement de conflits similaires à la justice héritée de l'époque coloniale (p. 309). Malgré la présence de la justice héritée de la colonisation, nous savons que la justice a toujours existé chez les Dogons. Cela permet de comprendre ce qui a changé dans la gestion des conflits dans ce milieu. Pour appuyer cet auteur, M. Togo affirme que le *Toguna* fait partie des lieux où le dernier mot est prononcé lors d'une résolution de conflit⁴. Notre interlocuteur précise que le *Toguna* est un lieu très respecté. Les décisions prises sous ce hangar sont en majorité sans appel.

En outre, une des sources documentaires nous montre que le respect des aînés est très important pour ce peuple. C'est ainsi que Michel-Jones (1999) disait : « L'autorité, dans la société dogon, fonctionne en fonction de l'âge : chaque génération obéit aux générations supérieures, et la faute la plus grave consiste à se rebeller contre l'autorité de celui ou celle qui est plus âgé(e) que soi » (p. 134). Le dernier mot revient aux sages du village lors des discussions. C'est pourquoi on affirme que la décision du *Toguna* est le dernier mot. Lorsque les sages se réunissent, il y a au moins un représentant de chaque *ginna*. On peut dire que la décision finale vient des vieux du village. Il est en ce moment nécessaire de se plier à celle-ci. Le respect des aînés étant une valeur endogène à enseigner dans nos sociétés.

Quant aux mécanismes non rituels, ils incluent notamment le cousinage à plaisanteries et ses dérivés, tels que le *Magou*, le *Tirè-momou*, le *Tiyin-momou*, l'*Anougué-momou*, l'Ourokingué et le Banougué. Les mécanismes non rituels se déroulent principalement de manière verbale, tandis que les mécanismes rituels s'expriment à travers des actes rituels. Les mécanismes non rituels n'ont souvent pas besoin de nombreux protocoles pour gérer une situation. On met en avant les relations fraternelle et amicale pour résoudre les problèmes. Souvent, il arrive qu'un conflit est évité juste par une personne qui au lieu de se mettre en colère passe à la plaisanterie. La situation s'atténue immédiatement. Une des points forts de ces mécanismes est également le respect. C'est la clé de prévention et résolution de conflit en milieu Dogon.

CONCLUSION

La société dogon repose sur des valeurs profondes qui ont permis, au fil des générations, de maintenir l'harmonie et la stabilité au sein de la communauté. La cohésion sociale, les liens de parenté, la solidarité, le vivre-ensemble et l'assistance mutuelle ne sont pas de simples principes

⁴ Interview avec M. Togo, traditionaliste de Koro

abstrait ; ils constituent le socle même de la vie collective. Ces valeurs se manifestent au quotidien à travers les relations entre les individus, les familles et les différentes composantes de la société. Elles favorisent l'entraide, renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté et permettent à chacun de trouver soutien et réconfort dans les moments difficiles.

En effet, c'est de ces valeurs qu'ont émergé plusieurs mécanismes sociaux destinés à préserver l'équilibre de la communauté. Qu'il s'agisse des formes traditionnelles de solidarité, des pratiques de médiation ou des cadres de concertation collective, tous ces mécanismes contribuent à renforcer les liens sociaux et à promouvoir la paix. Ils permettent non seulement de prévenir les conflits, mais aussi de favoriser leur résolution dans un esprit de dialogue, de respect mutuel et de recherche du consensus.

Dans cette perspective, il apparaît indispensable que les Africains, et plus particulièrement le peuple dogon, s'engagent à préserver et à valoriser cet héritage précieux. Ces mécanismes représentent bien plus que des pratiques traditionnelles : ils incarnent une vision de la société fondée sur la participation de tous, la solidarité et le respect des valeurs communes. Ils traduisent également une conception africaine et dogon de la démocratie, où le dialogue, l'écoute et la recherche de l'intérêt collectif occupent une place centrale. Leur transmission aux générations futures est donc essentielle afin de garantir la pérennité de ces valeurs et de contribuer à la construction d'une société plus unie, plus paisible et plus humaine.

En somme, nous pouvons dire que les résultats de cette étude montrent que ces mécanismes continuent de jouer un rôle essentiel dans la société contemporaine. Face aux transformations sociales et aux nombreux défis auxquels les communautés africaines sont confrontées, ils demeurent des instruments efficaces pour préserver la cohésion sociale et encourager le vivre-ensemble. Leur pertinence réside dans leur capacité à mobiliser les ressources humaines et sociales de la communauté afin de répondre collectivement aux difficultés rencontrées.

REFERENCES

Ahmadi, A., Mostaali, M. N., Piri, F., & Bajelani, M. R. (2013). « Binary oppositions in the structure of Masnavi stories ». *Journal of Language Teaching and Research*. Vol. 4, No. 4, (pp. 724-730), ACADEMY PUBLISHER Manufactured in Finland. [http:// doi:10.4304/jltr.4.4.724-730](http://doi:10.4304/jltr.4.4.724-730). (Consulted February 10th, 2026)

Guindo, Abdoulaye Daouda. (2022). Investigating the Semiotics of the Dogons' Toguna: A Retrospective Survey [Memoire de MASTER non-publié]. Bamako. Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako.

- Lochmiller, Chad. R. (2021). « Conducting Thematic Analysis with Qualitative Data ». *The Qualitative Report*, 26(6), pp.2029-2044. From : <https://doi.org/10.46743/2160-3715/2021.5008>.
- Michel-Jones, Françoise. (1999). *Retour aux dogon Figures du Double et Ambivalence*. 2e Edition. Langres- Saints-Geosmes. Paris. L'Harmattan
- Mireille, Marc-Lipianga. (1973). *Le Structuralisme de Lévi-Strauss* (Structuralisme of Lévi-Strauss) *In Internet Archive Books*. Retrieved from Internet Archive Website://archive.org/details/lestructuralisme0000mire
- Ongoiba, Wamseru A Ansama. (2020). *Tegu Na ou le Grand Palabre*. Bamako (Mali); La Sahélienne.
- Osa, F I. (2019). « African Traditional Method of Conflict Resolution vis-à-vis the Sacrement of Reconciliation: An Igwebuikere Perspective ». In *An African Journal of Arts and Humanities*. Vol 5, N°6. Tansion University, Nigeria. From: <https://www.igwebuikeresearchinstitute.org> (June 10th, 2026/ 12:18 pm)
- Shreevarsha, G. (2021). «Post-Colonial Theory». *In International Journal For Advanced Research In Science and Technology*. Vol 11, N° 01. India Retrieved from: www.ijarst.in (Consulté, le 3 Juin 2026)
- Tawakalitu T. R. (2024). "Post-colonialism: An in-Depth Look at its Cultural Effects in Nigeria" In *International Journal of Research and Innovation in Social Science (IJRISS)*. (pp.1851-1862).Vol VIII, Issue VII.
DOI: <https://dx.doi.org/10.47772/IJRISS.2024.807146>. Consulted from: www.rsisinternational.org (June 4th, 2026, at 8.03 pm).
- Thibaud, Bénédicte. (2005). *Le pays dogon au Mali : de l'enclavement à l'ouverture ?* In *ESPACE POPULAIRES ET SOCIETES*, Vol 2005/1, Lille : Université de Lille. (pp.45–56). <https://doi.org/10.4000/eps.2688> (Consulté, le 15 décembre 2026)
- TIMBINE, ALI. (2025). *Le Mystère de l'origine égyptienne du Peuple Dogon*, Harmattan, Mali.
- TIMBINE, ALI. (2026). *DOGON : entre ciel et terre, temps, traditions et communautés*, Bandama, Mali.